

Petit boulot pour vieux clown

de Matéi Visniec



Projet de création 9-13 mars 2020 au Chok Théâtre – Saint Etienne

contact :

Olga Chakhparonova

metteur en scène / directrice artistique de la compagnie Argranol

0699830267 / olga.ch@neuf.fr

Présentation

« Petit boulot pour vieux clown »

De Matéi Visniec

Projet de création de la compagnie Argranol

Avec

Serge Pillot - Peppino

Michel Laforest - Nicollo

Olga Chakhparonova – Filippa

Adaptation et mise en scène : Olga Chakhparonova

Création lumière – Georges Antoine Labaye

Photos, vidéo – Pierre Philippe Toufektchan

Constitution de l'équipe en cours

Production – Compagnie ARGRANOL

Coproduction – Elektro Chok Théâtre

Projet en recherche de partenaires : résidences, diffusion.



« L'enfer est vide. Tous les démons sont ici. »

William Shakespeare LA TEMPÊTE : Acte I, Scène 2

La pièce

Le hasard réunit à nouveau Peppino, Nicollo et Filippa, trois clowns, anciens amis et complices de piste, qui répondent à une même annonce d'offre d'emploi.

Trio à succès dans le temps passé, ils connaissent tous les trois aujourd'hui une fin de parcours peu glorieuse.

On les retrouve dans une sorte de non-lieu, « une antichambre avec une grande porte au milieu », où ils attendent patiemment d'être reçus pour une audition.

Sans travail, sans cirque ils s'accrochent à leurs souvenirs poussiéreux du temps d'avant, des vieilles paillettes et des numéros d'autrefois, un peu démodés.

Mais le temps passe et on ne vient toujours pas les chercher.

Le long temps d'attente de cette mystérieuse audition fait vite passer la joie et les émotions des retrouvailles et laisse progressivement la place à l'angoisse, puis à la panique, car il n'y a qu'une place, alors qu'ils sont trois à vouloir réussir leur coup et décrocher ce job de la dernière chance !

Note de l'auteur

« Petit boulot pour vieux clown est une pièce qui m'a accompagné dans mon errance à travers l'Europe, de l'est à l'ouest, durant mon passage d'un monde à l'autre, de ma langue maternelle vers la langue française, dans ma recherche d'une nouvelle identité. J'ai commencé à l'écrire à Bucarest en 1986 et je l'ai terminé à Paris en 1987.

Pourquoi j'ai écrit cette pièce sur des clowns ? Parce que j'aime les clowns, sans doute. Parce que dans ma jeunesse j'ai été beaucoup impressionné par un film de Fellini (qui s'appelle, bien sûr, Les Clowns). Parce que dans mon enfance passée dans une ville sans couleur au fin fond de la Roumanie, le seul moment de l'année où la vie devenait pétillante c'était lorsque le cirque arrivait (pour quelques jours seulement, malheureusement, mais l'arrivée du cirque bouleversait tout, et les clowns nous faisait oublier même la bêtise de la dictature).

J'ai écrit donc cette pièce parce que pour moi le clown est un personnage qui rit en pleurant et pleure en riant ; il est en même temps le bouffon du Roi qui se moque de son Maître, et le fou qui dit la vérité ; il est le miroir impitoyable de son temps et l'écho enfantin du temps qui passe...

Mais les clowns, malheureusement, ce n'est pas seulement ça... Parce que les clowns, eux aussi, s'entre-déchirent parfois et peuvent devenir, comme dans ma pièce, comme dans la vie, trois minables gladiateurs amateurs qui s'entre-tuent devant une petite annonce... C'est ce côté cruel de la vie qui m'a aussi beaucoup intéressé, la vie qui nous transforme parfois en clowns cruels, en clowns débiles, obligés à parader et à jouer la grande comédie sociale, jusqu'à faire le jeu de la machine conçue pour nous humilier et nous tuer. »

Matéi Visniec



« Je suis l'homme qui vit entre deux cultures, deux sensibilités, je suis l'homme qui a ses racines en Roumanie et ses ailes en France. »

Le Théâtre de Matéi Visniec

C'est celui d'aujourd'hui, de nous et de notre époque.

Dans un savoureux mélange d'humour, d'absurde et de grotesque avec une pincée de mélancolie tellement caractéristique des pays de l'Est, Matéi Visniec met en scène une extraordinaire métaphore de l'expérience humaine, qui n'est que le spectacle de nous-même.

Tantôt « drôlement tragique », tragique, par ce qu'il porte une réflexion existentielle et philosophique sur la vie et la mort, le temps qui passe, l'oubli, la fragilité des choses, par ce que c'est la misère de la condition humaine que Matéi Visniec nous renvoie en pleine gueule.

Tantôt « tragiquement drôle », par ce que « *rien n'est plus drôle que le malheur, c'est la chose la plus comique du monde.* » (S. Beckett « *Fin de partie* »). Et par ce que quand tous les espoirs et les illusions se sont envolés, que nous reste-t-il ?

Tantôt empli d'ombres, à la lisière des mots, au-delà de théâtre verbal Matéi Visniec sait nous faire aussi entendre le silence.

Tout comme il sait aussi jouer avec les genres, les formes, les esthétiques qui se mélangent, s'entrechoquent ou coexistent dans ses textes en nous donnant la liberté pour de multiples interprétations.

On peut ne pas saisir le sens des textes et être simplement et complètement bercé par la poésie et la musique qu'ils dégagent.

Et surtout le théâtre de Visniec c'est le théâtre de l'Amour, car à travers l'absurde, le clown, la cruauté, on ressent toujours la lumière de son doux sourire.

Peut-être comme un écho de ses racines roumaines ?

Mot du metteur en scène

Que dire sur cette pièce ?

Que l'histoire est plus tragique que drôle. Et pourtant la pièce est d'une drôlerie, d'une humanité, et d'une tendresse infernales !

Que l'histoire de ces trois clowns jetés hors-piste (cirque, vie, société...) que Visniec réunit dans une salle d'éternelle attente est aujourd'hui d'une actualité frappante.

On est jeté sur le bord de la route de plus en plus tôt, les cases sont de plus en plus restreintes pour que l'on puisse y entrer, les conditions sont de plus en plus nombreuses pour que l'on puisse y correspondre. On attend quelque chose tout le temps. Parfois la vie entière est une attente. En attendant on court d'un petit boulot à l'autre pour survivre. Nous avons des rêves, qui se réalisent parfois, mais souvent on n'ose même pas rêver, ou pas le temps tout simplement...

Et puis ces personnages de clowns, qui sont-ils ?

Sont-ils d'éternels enfants venus d'un monde aimable, empli de nostalgie douce-amère ? Ceux avec des vestons en peu trop courts, et des pantalons jusqu'à mi-mollets qui nous font tant rire ?

Ou bien ceux d'« *un miroir dans lequel l'homme voit son image grotesque, déformée et comique...* » ? (Federico Fellini - "Un voyage dans l'ombre")

Comment créer de la tragédie dans le rire ?

Comment mettre en scène cette allégorie tragi-comique du désert et de la laideur présente derrière la façade d'un perpétuel sourire ? Les souffrances et les drames invisibles, qui se jouent derrière le décor du nez rouge ? La solitude, les souvenirs et la douleur qu'ils portent en eux ? L'angoisse sur « et après ? »

Alors que dire sur cette pièce ?

Elle est compliquée et complexe à la fois, car derrière les apparences burlesques et tous ces accessoires de clown : grotesque, exagération, postiches, maquillage et autres paillettes, il y a une réflexion sur des questions philosophiques :

La fin justifie-t-elle les moyens ?

Qu'est-ce qui est de l'art ? Qu'est-ce qui n'en est pas ? Et mérite-t-il tout sacrifice ?

Qu'est-ce que c'est mourir ? Peut-on mourir en temps qu'être humain quand s'arrête en nous la bonté, les capacités de la compassion, de l'empathie ?

Ces éternelles questions n'auront peut-être jamais de réponses, mais il me semble important de les poser.

La direction d'acteurs

C'est une pièce d'acteurs par excellence, et ça sera le chantier principal de cette création.

Le travail sur la direction d'acteur sera réparti sur plusieurs pistes :

- la recherche du fond de chaque personnage en tant qu'être humain, avec son passé, son avenir, son caractère, ses envies...

- la recherche sur la théâtralité et les techniques expressives de l'acteur : les traditions de clown et leur hiérarchie interne – clown blanc, auguste, contre pitre. La maîtrise du mouvement, des chorégraphies, les techniques de base du jonglage, de l'équilibre...

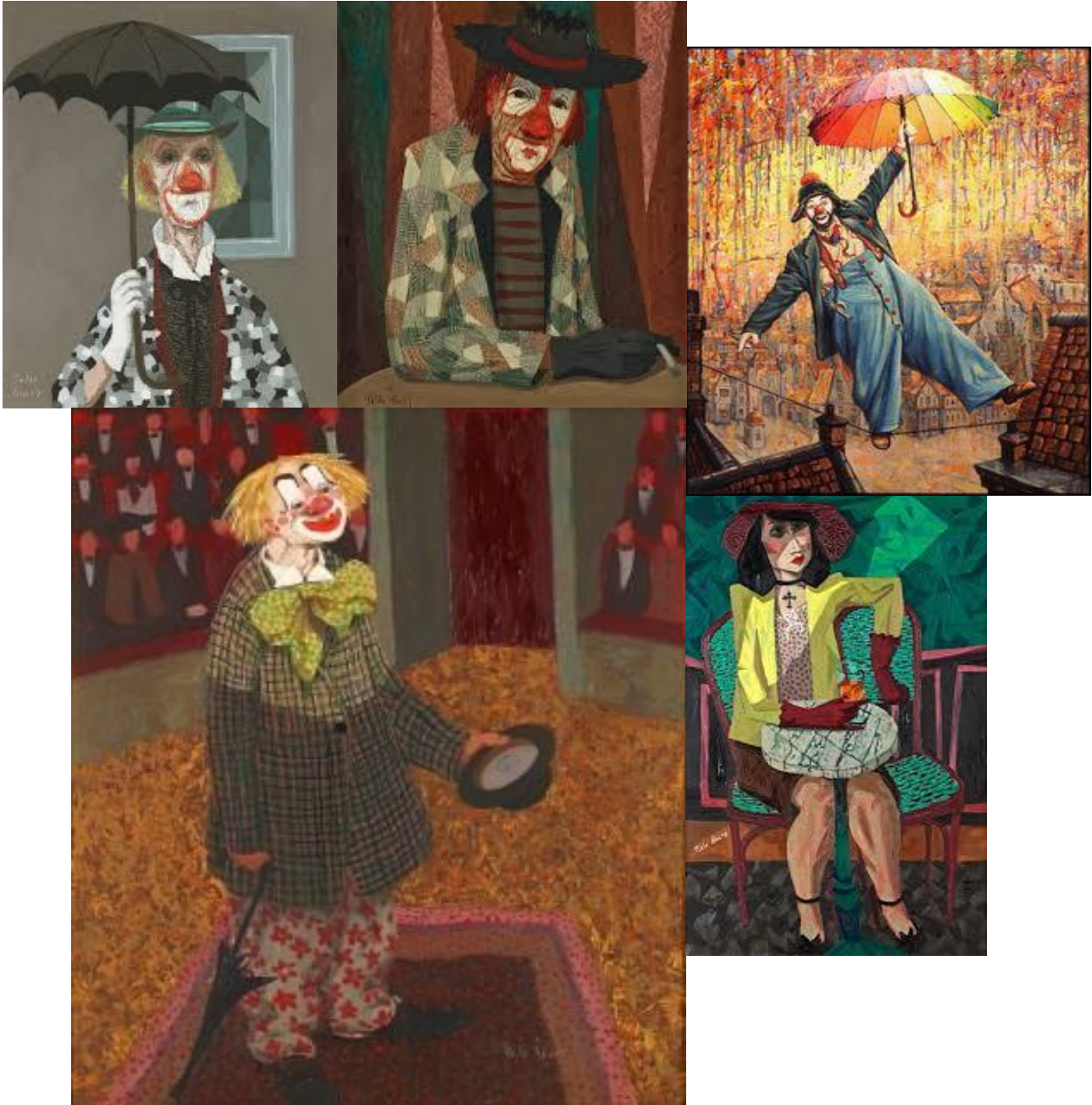
- une recherche particulière sur les tempos et les rythmes.

La particularité de cette pièce est l'absence d'action (les personnages attendent tout le long). Et pourtant elle ressemble à une course contre la montre. On y parle vite et très fort, et tout semble faussé : les personnages sont toujours trop joyeux, trop tristes, jamais en paix.



Les sources d'inspiration

Les clowns de Pelle Åberg, peintre suédois (1909-1964)



Les Clowns de Bernard Buffet, peintre français (1928 -1999)



L'équipe artistique

Serge Pillot / Comédien



Formé au conservatoire d'art dramatique de Lyon, il collabore par la suite avec de nombreuses compagnies de théâtre : Cie de l'Iris, Nième Compagnie, Cie Premier Acte, Blöffique Théâtre, la Face Nord Cie...

Molière et Beckett, Visniec et Tchekhov, Novarina et Gogol, Feydeau et Vinaver... Serge Pillot joue tant dans le répertoire classique que contemporain.

Il est dirigé par des metteurs en scène comme Philippe Clément, Sarkis Tcheumlekdjian, Julien Gaillard, Jean-Philippe Salério, Franck Taponard et bien d'autres.

Ce projet sera sa première collaboration avec la compagnie Argranol.

Michel Laforest / Comédien



Comédien expérimenté, pourtant il ne cesse de se former en multipliant l'expérience et le savoir à travers des univers et des esthétiques artistiques différents. L'école d'acteurs russe et l'opéra japonais, la biomécanique et l'art du cirque, la Commedia dell'Arte et la pantomime, donnent une solide base professionnelle à ce comédien profond et charismatique. Isabelle Sadoyan et Ariane Mnouchkine, Philippe Avron et Daniel Mesguich, Nicolaï Karpov et Natalia Zvereva lui transmettent les secrets du métier.

Au théâtre Michel Laforest est dirigé par Philippe Clément, Christian Nadin, Patrice Fourreau, Gilles Chavassieux, pour ne citer qu'eux.

Il a joué dans les spectacles précédents de la compagnie Argranol « L'Homme et la chèvre » et « Symphonie des Imbéciles »

On l'a vu également au cinéma dans les longs métrages de Bernard Bonnamour « La quête de l'amour » ou encore Patrice Leconte « L'homme du train ».

Olga Chakhparonova/ Metteur en scène et Comédienne



Née en Russie dans une famille de musiciens, elle se prédestine donc tout naturellement à la même carrière. Mais sa passion pour le théâtre est plus forte.

Elle intègre alors en 1980 la prestigieuse école nationale supérieure d'Art Dramatique de Moscou (GITIS), puis en 1984 entre au Théâtre d'Etat Jeune Public de Moscou, où commence sa carrière professionnelle de comédienne.

Néanmoins, la musique restera toujours un élément essentiel dans son travail.

C'est à ce moment-là qu'elle acquiert ses premières expériences dans la mise en scène et cherche son théâtre calqué sur les règles musicales, avec une structure rythmique très précise. Elle voit le théâtre comme un spectacle total composé de nombreux genres artistiques : danse, musique, images visuelles...

En imaginant ses spectacles, Olga oriente ses recherches sur l'union entre le comédien et la marionnette, l'art du cirque et le jeu dramatique, la création du dialogue entre la musique et le mot. Dans le même ordre d'idées elle considère le jeu d'acteur comme une somme de différents aspects de l'expression artistique au sens le plus large. Issue de l'école russe d'acteur, elle s'inscrit dans ses traditions où le comédien est parfaitement polyvalent. Un acteur mais aussi un danseur, chanteur, acrobate, musicien, capable par son art de porter la métaphore de l'œuvre dramatique.

En arrivant en France, elle poursuit son chemin professionnel et travaille avec des compagnies lyonnaises.

Désireuse de prolonger et partager ses acquis, Olga Chakhparonova crée en 2009 la Compagnie Argranol, qu'elle voit comme un lieu de transmission et d'éducation à l'art et à la culture théâtrale, mais aussi un lieu où la remise en question et l'audace artistique vont ensemble. Cette vocation donne un sens à tout son travail à travers chacune de ses créations.

Fidèle à sa première passion, la musique, Olga veut créer avec chacun de ses spectacles une véritable évasion sensorielle et métaphorique dans différents univers et cultures.

Compagnie Argranol

La compagnie ARGRANOL a été fondée à Lyon en 2009 par Olga Chakhparonova, comédienne, metteur en scène, enseignante d'art dramatique. Dotée d'un parcours singulier, lié à deux cultures, russe et française, elle réunit des artistes et techniciens du spectacle autour d'une réflexion sur un théâtre au-delà de toutes différences, qu'elles soient culturelles, générationnelles, sociales mais aussi linguistiques. À travers ses créations, la Compagnie ARGRANOL cherche à croiser les traditions et la modernité, à proposer une lecture originale des œuvres dramatiques. Le théâtre où les formes d'expressions comme la musique, la danse, le cirque, la marionnette s'entrechoquent et cohabitent à la fois ; où le jeu des comédiens est comme une chorégraphie subtile et insaisissable ; où les paroles sont une musique et les mots claquent comme les pas des danseurs sur le sol ; le théâtre où la musique a des intentions dramatiques ; le théâtre d'une alchimie artistique qui transporte dans des mondes magiques et inconnus et qui donne un point de départ à l'imagination de chaque spectateur et unit à travers le rêve et la poésie.

En 2017 ARGRANOL quitte Lyon pour s'installer à la campagne dans la Loire (42). Elle pose ses valises près d'un petit village d'une centaine d'habitants pour construire sa propre maison.

C'est une nouvelle aventure qui commence !



Matéi Visniec

Né au nord de la Roumanie, le 29 janvier 1956, dans la Roumanie communiste de Ceausescu, il découvre très vite dans la littérature un espace de liberté. Il se nourrit de Kafka, Dostoïevski, Camus, Beckett, Ionesco, Lautréamont... Il aime les surréalistes, les dadaïstes, les récits fantastiques, le théâtre de l'absurde et du grotesque, la poésie onirique et même le théâtre réaliste anglo-saxon, bref, tout sauf le réalisme socialiste.

Plus tard, parti à Bucarest pour étudier la philosophie, il devient très actif au sein de la génération 80 qui a bouleversé le paysage poétique et littéraire de la Roumanie de l'époque. Il croit en la résistance culturelle et en la capacité de la littérature de démolir le totalitarisme. Il croit surtout que le théâtre et la poésie peuvent dénoncer la manipulation des gens par les "grandes idées".

Devenu auteur interdit, en septembre 1987, il quitte la Roumanie, arrive en France et demande asile politique. Il rédige, dans le sein de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales une thèse sur la résistance culturelle dans les pays de l'Europe de l'Est à l'époque communiste, mais commence aussi à écrire des pièces de théâtre en français. Entre 1988 et 1989 il travaille pour BBC, et à partir de 1990 pour Radio France Internationale.

Après un premier succès aux Journées des Auteurs organisées par le Théâtre les Célestins de Lyon, en 1991, avec sa pièce "Les Chevaux à la fenêtre", Matéi Visniec est découvert par de nombreuses compagnies et ses pièces sont jouées à Paris, Lyon, Avignon, Marseille, Toulouse, la Rochelle, Grenoble, Nancy, Nice, etc.

A ce jour, Matéi Visniec compte de nombreuses créations en France. Une trentaine de ses pièces écrites en français sont éditées (Lansman, Actes Sud-Papier, L'Harmattan, Espace d'un Instant, Crater).

Il est devenu, depuis 1992, l'un des auteurs les plus joués au Festival d'Avignon (off) avec une quarantaine de créations. A Paris ses pièces ont été créées au Théâtre du Rond Point, au Studio des Champs Elysées, au Théâtre de l'Est Parisien, au Ciné13 Théâtre, au Théâtre International de Langue Française, au Théâtre du Guichet Montparnasse, au Théâtre de l'Opprimé...

En Roumanie, depuis la chute du communisme, Matéi Visniec est devenu l'auteur dramatique vivant le plus joué. Le Théâtre National de Bucarest a créé ses pièces "La Machine Tchekhov" et "L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux". Il est aussi l'auteur de trois romans édités en Roumanie.

Extrait

(Après un temps)

Filippa : Vous entendez ?

Nicollo : Quoi ?

Peppino : Moi j'entends

Nicollo : Quoi ? Quoi ?

Filippa : Le tic-tac

Nicollo : Où ça

Filippa : De l'autre côté

Nicollo : Comment ça ?

Peppino : C'est juste au dessus de ma tête

Filippa : Non, c'est plutôt de mon côté

Nicollo : Où ? Où ? J'entends rien !

Peppino : Je crois qu'il est déjà six heures passées

Nicollo : Rien, j'entends rien

Peppino : Je crois qu'il est déjà sept heures... non ? C'est possible qu'il soit déjà sept heures ? Ou peut-être qu'il est déjà huit ?

Filippa : Huit ? Merde, c'est pas possible

Peppino : Si c'est pas possible, c'est bien alors

Nicollo : Huit c'est trop. Il est forcément sept heures

Peppino : S'il est sept heures, c'est bien alors

Filippa : Je crois pas qu'il est sept heures. Tout à l'heure il était six heures. Il était six, oui.... Il était peut-être moins que six, mais je ne crois pas

Peppino : Si c'était comme ça, c'est très bien

Nicollo : C'est très bien ? Tu trouves que c'est très bien ? Et si c'était pas bien ?

Peppino : En fait je crois qu'il est n'importe quoi. N'importe quoi est possible

Nicollo : Comment c'est possible que n'importe quoi soit possible ?

Filippa : Bien sûr que c'est pas possible que n'importe quoi soit possible.

Mais quelque chose est toujours possible.

Nicollo : Pas possible. Comment ce serait possible ?

Peppino : C'est possible quand même qu'ils soient un peu en retard

Nicollo : Sûrement qu'ils seront en peu en retard. Et alors s'ils sont un peu en retard ? Un peu, c'est possible. Un peu...

Peppino : Ou peut être qu'ils ne viendront pas du tout

Filippa : Je ne crois pas qu'ils ne viendront pas du tout. Pourquoi ne pas venir du tout ? Je crois que d'ici à la fin ils viendront quand même.

Peppino : Je crois que ces ordures charrient.

Filippa : Pourquoi qu'ils charrieraient ?

Peppino : Je crois qu'ils se foutent en peu de nos gueules.

Nicollo : Je crois pas

Peppino : Ils nous traitent par-dessous la jambe

Nicollo : Je crois pas. Tu trouves qu'ils nous traitent par-dessous la jambe ?

Filippa : Je crois pas

Peppino : Ça fait rien alors..... Je rigole

Nicollo : Ça fait rien, tu es comme ça.

Peppino : La vérité c'est que je suis une peau de vache

Filippa : Mais non, mais non

Peppino : Mais si, mais si

Nicollo : Bof, à l'intérieure, moi non plus je ne suis pas un ange

Filippa : Vous n'avez pas l'impression qu'on devient cornichon. Il me semble qu'on devient cornichon

.....

(Après un temps)

Nicollo : Il me semble que j'entends une fanfare

Filippa : Mais bon Dieu, d'où tu sors cette fanfare ?

Nicollo : Il me semble que j'entends une trompette. Vous n'avez pas l'impression qu'on entend une trompette ?

Peppino : Moi aussi j'entends une trompette

Filippa : Moi, j'entends rien

Nicollo : Mais bon Dieu, c'est tout une fanfare !

Filippa : J'entends absolument rien

Peppino : C'est le cirque !

Filippa : Où ça ?

Nicollo : C'est le cirque ?

Peppino : C'est le cirque qui passe !

Filippa : Où ?

Nicollo : C'est le cirque ! C'est le cirque !

Filippa : Où ça ? Où ça ?

Peppino : En bas, dans la rue ! Mais bon Dieu ouvrez la fenêtre ! Où sont les fenêtres ?!

Filippa : Ils n'ont pas de fenêtres !

Peppino : Comment ça se fait qu'ils n'ont pas de fenêtres ? Mais c'est le cirque qui passe ! Comment c'est possible de ne pas avoir de fenêtres !

Nicollo : Ils n'en ont pas ! Aucune ! Rien !

Peppino : C'est pas possible ! Mais c'est pas possible !

Filippa : Ils n'en ont pas. Ils n'en ont pas de fenêtres.

Calendrier

Résidences

Du 4-12 juillet 2019 - Espace Noetika à la Pacaudiere (42)
Du 2-6 septembre 2019 - Chok théâtre (Saint Etienne)
Du 28 octobre – 1 novembre 2019 - Commune St, Rirand (42)
Du 2-6 mars 2020 - Chok théâtre (Saint Etienne)

En recherche de résidences

En 2019

Du 14 – 18 octobre
Entre 9 et 20 décembre

En 2020

Entre 13 et 28 janvier
Entre 17 et 28 février

Diffusion

Chok théâtre : du 9 au 13 mars 2020 (scolaires et tout public)
Espace Noetika : avril 2020 (date à définir)
Commune St Rirand (42370) : 3 juillet 2020

Résidences, diffusion en cours de négociation

Théâtre des Asphodèles (Lyon)
Festival Brut De Fabrique, théâtre Iris (Lyon)
Théâtre l'Uchronie (Lyon)
Festival des Tragos (83)
Festival Les Bravos de la Nuit (42)
Le Vaisseau - Fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert (77)
Commune Chaponost (69)

Créations précédentes de la compagnie Argranol



«**Sik Sik, le maître de magie**» - création 2009/2010 en coréalisation avec le théâtre des Asphodèles



«**Quand la pluie tombe, les grillons chantent**» - création 2010/2011 avec le soutien du théâtre Les Allumés de la Lanterne, la MJC de Vaulx-en-Velin, en coproduction avec l'ENSATT



«**L'Homme et la Chèvre**» - création 2013/2014 avec le soutien de la MJC de Vaulx-en-Velin, en coproduction avec le centre Charlie Chaplin.



«**Une Romance Russe**» - création en mars 2015 au Théâtre des Marronniers avec l'aide de la SPEDIDAM.



«**Symphonie des Imbéciles**» - création mars 2017 au théâtre des Marronniers avec l'aide de la SPEDIDAM.

Contacts

Production, diffusion

Olga Chakhparonova/Directrice artistique –metteur en scène
cie.argranol@yahoo.fr
06 99 83 02 67

Administration

Isabelle Fresson/Chargée d'administration
administration@lesouriredutetard.com
07 82 68 23 85

Technique

Georges-Antoine Labaye
galabaye@gmail.com
06 50 81 68 61

Compagnie ARGRANOL

LD La Croix du Sud
42370 Saint Rirand
Siret n° 517607354 00027

Licences de producteur et entrepreneur du spectacle

n° 2-1080186

n° 3-1080187

<http://argranol.canalblog.com/>